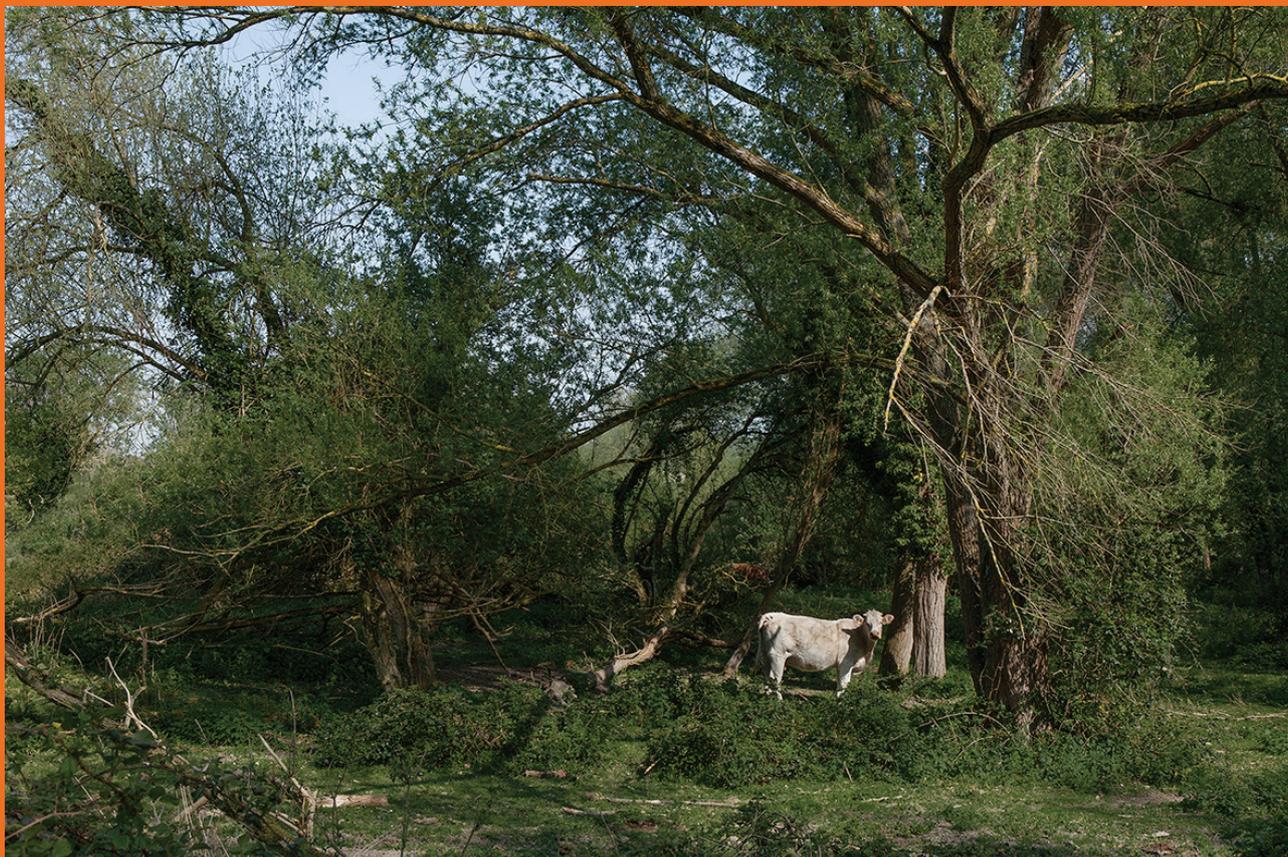


DOSSIER PÉDAGOGIQUE



PAYSAGES SUR COMMANDE Deux campagnes photographiques dans l'Eure

Par Gérard Dalla Santa et Daniel Quesney

Exposition du 17 octobre au 20 décembre 2014
Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie

Contact : Cécile Cartron

Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie, 15 rue de la Chaîne, 76000 Rouen,
02 35 89 36 96 / 02 35 89 12 46 / cecilecartron@poleimagehn.com / www.poleimagehn.com

SOMMAIRE

Communiqué de presse	page 3
Daniel Quesney	page 4
Gérard Dalla Santa	page 6
Le fonds Jules Camus	page 7
Pour aller plus loin : les références artistiques	page 8
Accueil des groupes et ateliers proposés	page 12
Table ronde et événements associés	page 13
La Mission Photo du Pôle Image Haute-Normandie	page 14
Programmation des expositions à venir	page 15

Paysages sur commande, deux campagnes photographiques dans l'Eure

Par Gérard Dalla Santa et Daniel Quesney

Exposition du 17 octobre au 20 décembre 2014

Régulièrement depuis plusieurs années le département de l'Eure, avec l'appui du Pôle Image Haute-Normandie, a engagé des commandes photographiques sur son territoire.

Récemment deux photographes de renommée nationale, spécialistes de la question du paysage, Gérard Dalla Santa et Daniel Quesney ont été invités à parcourir le département de l'Eure, le premier à propos des espaces naturels sensibles par le Pôle environnement en 2013, le second à la recherche de l'identité du territoire en 2010 en partenariat avec le musée d'Evreux. Leur démarche est documentaire parce qu'elle s'attache à la description du réel et limite l'expression de leur subjectivité. Celle-ci discrète et réservée s'appuyant sur une attention formelle et sensible aux paysages quand le choix du cadre et des lumières est primordial. La forme est quasi topographique à la manière des primitifs de la photographie, mais les références sont liées à la peinture chez Dalla Santa, avec cette vache blanche au milieu d'une broussaille semblant sortie d'un tableau hollandais du XVIIe siècle, et aux pionniers du collodion voire de la carte postale chez Quesney puisque sa commande était un écho à celle de Jules Camus réalisée sous le Second Empire à la demande du préfet de l'Eure. Leurs paysages ont des raisons d'être ne serait-ce que par la commande, mais ils sont aussi raisonnés, construits. L'exigence qui traverse les photographies de Dalla Santa et Quesney montre combien le regard réfléchi et documenté des photographes apporte encore et toujours des nouveaux points de vue sur les paysages que nous croyons connaître. Et puis ne dit-on pas que les peintres de paysages aujourd'hui sont photographes ?

Ces deux commandes photographiques ont été initiées par le Département de l'Eure, avec le Pôle environnement, les Archives départementales de l'Eure et avec le musée d'Art d'Histoire et d'Archéologie d'Evreux.



Daniel Quesney, *La Neuve-Grange*, 2010

Biographie

Daniel Quesney est photographe et vit actuellement à Paris.

De 1993 à 1998, il assure le suivi artistique et technique de l'*Observatoire photographique du paysage* auprès du ministère de l'Environnement, puis il dirige jusqu'en 2006 l'agence Paysage(s) représentant une quarantaine de photographes spécialisés dans les paysages urbains et ruraux. En 2001, il publie chez Arp Editions, *Miroirs, reconstitution photographique*, un travail de reconduction photographique à partir des images d'Eugène Atget réalisées au début du XXe siècle dans les parcs de Versailles, Saint-Cloud et Sceaux. Puis en 2005, Parigramme édite *Retour à Paris*, ouvrage constitué de cent couples d'images de Paris « avant-après » à partir de cartes postales anciennes. Sur le même principe, *Retour à Marseille*, *Retour à Lyon*, *Retour à Toulouse*, *Retour à Bordeaux*, *Retour à Nantes* paraissent aux éditions Les beaux jours ainsi que *Revoir Honfleur*, *Revoir la côte normande*, *Revoir Lourdes*, *Revoir Nice* aux éditions Périphe.

En 2004 il participe à une étude pour la Direction de l'Architecture et du Patrimoine portant sur le développement d'une méthodologie d'états des lieux photographiques pour les sites classés au patrimoine mondial par l'UNESCO. Les travaux préliminaires ont fait l'objet d'une exposition aux Transphotographiques de Lille en 2005 (*Neschers, méthodologie pour un état des lieux*). Parallèlement il réalise des états des lieux ou des Observatoires Photographiques, pour différentes collectivités territoriales : EPA Euro méditerranée, Agence des Espaces Verts Région Ile de France, CAUE du Lot, Pôle Image Haute-Normandie, Monum, Agglomération d'Elbeuf, Département de l'Eure, Gergovie val d'Allier Communauté, Ville d'Issoudun...



Daniel Quesney, *Reuilly*, 2010

À propos des photographies de Daniel Quesney

Le choix des lieux

« L'idée était de couvrir la totalité du département. Pour cela, il me fallait le découper en entités territoriales que je pourrai parcourir en une journée. J'ai alors défini 16 circuits correspondant à autant d'entités territoriales qui me semblaient cohérentes. J'ai pris une carte et ai tracé les parcours qui me semblaient possibles en fonction de ce que je connaissais du territoire. Je suis souvent parti des villes qui sont des centres et le changement de territoire correspond au basculement dans la zone d'influence d'une autre ville. Le tout étant historiquement très dépendant des cours d'eau et des grandes voies de circulation. »

Paysage réel et imaginaire

« Avec l'expérience de l'Observatoire photographique du paysage, je m'étais rendu compte que la représentation que l'on a du territoire est largement imaginaire. Cette image s'ancre dans un paysage qui parfois n'existe plus, ou même n'a jamais existé.

La photographie permet de renvoyer à l'habitant, aux acteurs d'un territoire, une image plus réelle, sans hiérarchisation. (...) L'observatoire avait pour mission de sensibiliser à ces modifications, à ces nouveautés paysagères, s'inspirer de la réalité du territoire, et non, d'un imaginaire faussé. Le paysage qui nous entoure en Normandie est largement issu de l'agriculture industrielle ; c'est le paysage de tous les jours, celui qui est vécu et non celui qui est rêvé.

On dit souvent que la photographie participe beaucoup à la construction du paysage. Ne serait-ce que parce qu'elle étend la vision qu'on en a, elle nous ouvre à des paysages qu'on ne considérait pas. »

Les modifications du paysage

« Le paysage est dynamique, il bouge, se modifie en permanence. On aimerait le stabiliser car cela serait rassurant, c'est un référent nécessaire. Ces transformations incessantes du paysage créent des peurs, des nostalgies. Il y a des choses qui disparaissent, des choses auxquelles on était attaché et qu'on ne voit plus, mais il y a aussi de nouveaux univers familiers qui se constituent, qui nous appartiennent et qui nous fondent eux aussi. »

La reconduction et les cartes postales

« Il est vrai que j'ai beaucoup travaillé sur la reconduction, c'est à dire la reprise de vue à l'identique de photos anciennes pour faire apparaître, on pourrait dire de façon scientifique, les transformations des paysages. Ce travail effectué ces dernières années sur des grandes villes et des régions, m'a fait découvrir celui des photographes de cartes postales du début du XXème siècle. Ils ont non seulement fait un état des lieux de la France tel qu'il n'a jamais été fait depuis, mais ils ont aussi porté un regard photographique d'une apparente simplicité sur leur monde, très direct et familier. Ils enregistraient tout avec naturel et sympathie.

La production des cartes postales était motivée par deux critères : un fonctionnel, qui consiste à photographier tous les lieux habités car ils correspondent à une clientèle potentielle, et un autre sensible et artistique, lié à une représentation naturaliste de ces lieux. Ces photographes enregistraient presque chaque maison, ou du moins chaque rue, chaque carrefour, chaque commerce. Ces derniers étaient souvent les commanditaires dans les petits bourgs.

Dans mon travail, il ne s'agit pas d'une imitation de ce qu'auraient pu faire les photographes de l'époque mais de s'inscrire dans une démarche et de retrouver des attitudes photographiques originales et de les mettre en oeuvre aujourd'hui. »

Toutes les citations de Daniel Quesney sont extraites d'un entretien mené avec Didier Mouchel et Jacques Fol, publié intégralement dans « Une campagne photographique dans l'Eure », éditions Point de vues, 2010

Biographie

Né en 1947 en Gironde, Gérard Dalla Santa vit et travaille à Paris.

Entre 1978 et 1987, il photographie des scènes urbaines (*La ville*, Galerie Viviane Esders, Paris, 1982), les berges de la Seine (galerie des Somnambules, Toulouse, 1984) et l'autoroute de Bordeaux-Paris (*L'autoroute*, galerie d'exposition du centre départemental de la culture, Bordeaux, 1985), produisant des images instantanées, en noir et blanc, influencées par la « street photography » et le polar américain.

Après une série de « portraits » de plantes réalisées également en noir et blanc, il se tourne vers les machines agricoles abandonnées dans la campagne (1990). Ce travail le conduit naturellement à s'intéresser au paysage aussi bien dans le Sud-Ouest de la France qu'en Île-de-France et en Pennsylvanie (Etats-Unis) où il se rend régulièrement depuis 1993.

À partir de 1995, il répond à une série de commandes publiques sur ce thème et participe en 2001 à l'exposition *Des territoires* organisée par Jean-François Chevrier à l'École Nationale des Beaux Arts de Paris. Très concerné par la représentation du travail, il photographie en parallèle de ouvriers agricoles dans les champs (1997) et commence plusieurs séries sur des chantiers de construction en mettant l'accent sur les gestes et les corps en mouvement.

À propos des photographies de Gérard Dalla Santa

« Mon travail sur le paysage s'inscrit dans une double tradition : celle de la photographie documentaire, illustrée notamment par Walker Evans, héritier d'Atget, qui a réinventé le « style documentaire » au début des années 1930, et celle des peintres paysagistes de plein air qui dès la fin du XVIIIème siècle ont pris en compte la topographie des territoires et donné au paysage une dimension historique collective, Corot, Courbet, Pissarro et Cézanne en étant bien entendu les figures majeures. »



Gérard Dalla Santa, *Le Marais-Vernier, zone humide*, 2011

LE FONDS JULES CAMUS



Jules Camus, *Pont de Chambray-sur-Eure*, entre 1862 et 1865

La commande photographique adressée à Daniel Quesney en 2010, fait suite à la redécouverte d'un fonds de photographies ancien déposé aux archives départementales de l'Eure.

Ces photographies ont été réalisées entre 1861 et 1868 dans le cadre d'une campagne photographique dans le département de l'Eure. L'instigateur de cette commande, le préfet **Eugène Janvier de La Motte**, avait pour projet de « représenter par la photographie tous les monuments qui, dans ce département, présentent un intérêt historique, artistique ou stratégique ; (...) et composer un album représentant les villes, les bourgs, les villages, leurs églises, écoles, presbytères, mairies, hospices, châteaux et autres établissements remarquables ».

La mission fut confiée à **Jules Camus**, imprimeur lithographe à la préfecture de l'Eure, qui monta un atelier photographique provisoire le temps de la campagne. Il est l'auteur d'un ensemble de 297 clichés et de 264 photographies réalisées selon la technique du collodion humide.

Au début des années 1860, ce projet d'inventaire photographique est novateur et ses objectifs le sont également. Tout d'abord, l'intérêt patrimonial et documentaire est en germe dès le début. Les photographies sont en effet destinées à rejoindre le fonds des archives départementales et à revêtir « tôt ou tard, une grande importance historique ». De plus, pragmatique, Janvier de la Motte devine l'utilité de la technique photographique dans l'administration du département ; nul besoin de se déplacer sur un site s'il existe une reproduction fidèle du bâtiment. Enfin, l'aspect le plus innovant est sûrement sa vision « stratégique ». Les photographies servent à promouvoir le territoire et par conséquent à « fixer l'image par un moyen moderne de son administration moderne du département de l'Eure ¹ ».

¹ « Un atelier photographique à la préfecture de l'Eure au temps du collodion » article de Didier Mouchel, dans « Une campagne photographique dans l'Eure », éditions Points de vue, 2010

POUR ALLER PLUS LOIN : RÉFÉRENCES ARTISTIQUES

Références photographiques

La **photographie documentaire** se définit par un enregistrement neutre du réel, où la subjectivité de l'opérateur tend à disparaître. Ce courant, appelé aussi style documentaire, revêt une ambiguïté : ces images sont destinées à devenir documents, donc à revêtir une fonction, or elles se situent dans le champ de l'art, domaine antinomique avec la notion d'utilité. Un certain nombre de critères régissent ce style : l'impersonnalité du photographe, une absence de volonté de transfigurer le réel, la netteté de l'image, une neutralité du regard et souvent, un travail en série.

Daniel Quesney et Gérard Dalla Santa reconnaissent tous deux des affinités avec la photographie documentaire.

Eugène Atget (1857-1927)

Bien que sensible à l'art et au théâtre en particulier, Atget ne pense pas faire œuvre en commençant la photographie en 1890. Réalisant que les peintres ont besoin de modèles, il effectue des documents préparatoires pour les artistes. Encouragé par la vague du pittoresque, il recense méthodiquement, dans des vues globales ou des détails, les quartiers du vieux Paris menacés de destruction. Il classe ensuite ses clichés sous différentes catégories telles que *Intérieurs parisiens*, *Enseignes et vieilles boutiques de Paris*, *Fortifications...* Avant lui, Charles Marville, photographe officiel de la ville de Paris, avait déjà effectué un recensement des architectures de la capitale en 1860. Bien qu'Atget n'ait jamais revendiqué aucune démarche artistique, son œuvre aura une résonance chez certains protagonistes de l'histoire de l'art du XX^{ème} siècle, à commencer par Bérénice Abbott qui fera découvrir ce photographe pionnier du style documentaire à Man Ray et aux surréalistes.

Daniel Quesney a publié en 1999 « Miroirs », un livre de reconstructions de photographies d'Atget au Château de Versailles.



Eugène Atget
Entrée du Palais-Royal, rue de Valois
1906
©BNF



Eugène Atget
Coin de la rue de Seine
Entre 1924 et 1926
©BNF



Eugène Atget et Daniel Quesney
Versailles
1900/1925 et 1999
©Daniel Quesney

Walker Evans (1903-1975)

En 1935, Walker Evans, appartient au groupe des douze photographes choisis par le sociologue Roy Stryker pour participer au programme de la *Farm Security Administration*. Les portraits et les habitats présentés par Walker Evans seront largement diffusés et contribueront à forger l'identité et l'imaginaire collectifs de l'Amérique. En 1936, fidèle au style documentaire, qui selon lui « contrairement à l'art doit servir un but », il accompagne l'écrivain James Atgee pour un reportage en Alabama. En résultera en 1940 un ouvrage emblématique *Let Us Now Praise Famous Men* (*Louons maintenant les grands hommes*). Walker Evans travaillera pour la presse, notamment pour les magazines Time et Fortune, puis à partir de 1965, enseignera sa pratique à l'école d'art de l'Université de Yale.



Walker Evans
Vue de rue, Vicksburg, Mississipi
 1936



Walker Evans
Eglise, Beaufort, Caroline du Sud
 1936



Walker Evans
Maisons de New Orleans
 1935

Trois missions photographiques célèbres :

La Mission héliographique (1851)

1851 est une année importante pour l'essor de la photographie. Outre une grande exposition au Cristal Palace lors de l'Exposition Universelle de Londres, la première commande photographique est lancée en France. Cette Mission héliographique est une commande publique initiée par la commission des Monuments historiques dirigée par l'écrivain et archéologue Prosper Mérimée. L'objectif est de recenser les différents édifices, d'en faire l'état des lieux par la photographie afin de planifier leur restauration.

Cinq photographes, parmi les plus connus de leur époque, Edouard Baldus, Henri Le Secq, Gustave Le Gray, O. Mestral et Hyppolyte Bayard, se partagent l'enregistrement de 120 sites remarquables sur toute la France.

La Mission héliographique ouvrira la voie à d'autres commandes publiques.



Henri Le Secq
Cathédrale de Strasbourg
 1851

La «Farm Security Administration» (1935 - 1942)

Cet organisme du Ministère de l'agriculture américain est créé dans le cadre du *New Deal* de Franklin Delano Roosevelt en 1935. Ce programme est chargé de venir en aide aux paysans frappés de plein fouet par la Grande Dépression qui a suivi le krach boursier de 1929.

L'originalité de la *Farm Security Administration* est qu'elle est dotée d'un service photographique dirigé par le haut-fonctionnaire Roy Striker. Les photographes, parmi lesquels Walker Evans et Dorothea Lange, ont pour mission de dresser le panorama objectif de l'Amérique rurale tout en louant la noblesse d'âme et la dignité de ses acteurs. Certains clichés, comme la *Mère migrante* de Dorothea Lange, sont devenus tellement célèbres qu'ils font partie de l'identité visuelle des États-Unis.



Dorothea Lange
Mère migrante
1936

La Mission Photographique de la DATAR (1984-1988)

En 1983, La Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale (DATAR) lance une mission photographique dont la thématique est « Représenter le paysage français des années 1980 ». Par le nom et la démarche de cette commande, les directeurs artistiques, Bernard Latarjet et François Hers s'inscrivent volontairement dans la filiation de la Mission héliographique de 1851.

Après l'euphorie industrielle, architecturale et consumériste des Trente glorieuses, un vaste questionnement émerge autour de la notion du paysage. En effet, la vision du territoire semble être le témoin, le marqueur des transformations environnementales, politiques et sociales. La photographie est choisie comme vecteur de ces changements et vingt-trois photographes français et étrangers (dont Lewis Baltz, Raymond Depardon, Robert Doisneau, Sophie Ristelhueber...), les traduisent à travers leurs approches personnelles.



Raymond Depardon
La ferme du Garet dans la plaine de Mâcon
1984



Gabriele Basilico
Bord de mer, littoral de la Manche et mer du Nord
1984

Références picturales

Définition du paysage

Il faut attendre 1549 pour que le terme « paysage » fasse son apparition dans le dictionnaire. Il signifie alors : « tableau représentant un pays ». Dès son invention, ce mot désigne la représentation d'une étendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme. Le paysage n'a pas d'existence propre, il est créé par le regard et l'interprétation d'un spectateur.

Quelques repères

Le genre du paysage dans l'histoire de l'art apparaît progressivement. Presque inexistant au Moyen Age, il émerge au second plan de scènes religieuses au XIV^{ème} siècle. La Renaissance et l'invention de la perspective apportent de nouvelles connaissances techniques à sa représentation, et le tableau devient selon Alberti « Une fenêtre ouverte sur le monde ». La peinture n'illustre plus seulement des sujets religieux, la fenêtre s'ouvre sur le monde sensible.

Il faudra attendre le XVII^{ème} siècle pour que le paysage devienne un genre artistique indépendant. La hiérarchie des genres instaurée par l'Académie en 1648, classe le paysage en cinquième position derrière, par ordre d'importance décroissant, la peinture allégorique, la peinture d'histoire, la peinture de bataille, le portrait. La peinture animalière et les natures mortes trouvent place à la fin de ce classement.

Un siècle plus tard, en Italie le védutisme, représentant des paysages urbains très réalistes inspirés par l'École flamande, ouvre la voie à une représentation du paysage topographique, où les vues précises sont proches de la réalité observée. Les photographies de Gérard Dalla Santa se réfèrent à ses peintures « pré-photographiques ». Cet artiste se sent également proche de peintres postérieurs tels Camille Corot, fondateur de l'école de Barbizon.



Gérard Dalla Santa
Rives de la Seine sud, Berville-sur-Mer
2011

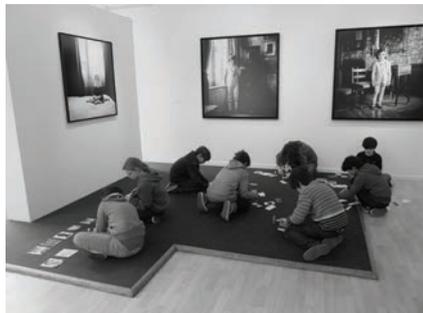


Albert Cuyp
Paysage avec bétail
1639-1649



Camille Corot
Paysage
1860

ACCUEIL DES GROUPES ET ATELIERS PROPOSÉS



La Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie accueille des groupes de tous âges et de tous niveaux, pour des **visites** des expositions accompagnées sur demande d'**ateliers** de pratique artistique. Ces rendez-vous sont gratuits et sur réservation.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute demande de renseignements:

-Sylvie Cao-Van, déléguée pour les arts plastiques et visuels en collège et lycée
sylvie-thu.cao-van@ac-rouen.fr

-Cécile Cartron, médiatrice culturelle, cecilecartron@poleimagehn.com, 02 35 89 36 96

Le carnet de visite

Un dépliant spécifique et ludique est remis à chaque jeune visiteur faisant partie du groupe. Il y trouve un descriptif adapté de la galerie, de l'exposition et du travail de l'artiste ainsi qu'un lexique.



Les ateliers proposés

L'escapade

La vache s'est échappée du paysage de Gérard Dalla Santa, elle se promène maintenant bien loin des rives de la Seine !

Réalisez un paysage, sous la forme d'un collage à partir des documents mis à votre disposition, dans lequel sera intégré le modèle réduit réaliste d'une vache. Photographier l'ensemble, en étant attentif au cadrage, au point de vue, à l'éclairage et à la netteté de l'image.



C'est dans la boîte (aux lettres)!

Réalisez une carte postale, composée de plusieurs vues, à partir des reproductions des paysages mises à disposition. Au recto, en lien avec le choix des images, rédigez une missive, en se glissant dans la peau : d'un habitant du coin, d'un visiteur étranger, d'un géographe, d'un historien, d'un aventurier ou d'un animal.



Description subjective

« Paysage, selon moi, désigne ce qui se trouve sous l'étendue de notre regard. Pour les non-voyants, il s'agit de ce qui se trouve sous l'étendue de tous les autres sens. À la question : « qu'est-ce que le paysage ? », nous pouvons répondre : ce que nous gardons en mémoire après avoir cessé de regarder ; ce que nous gardons en mémoire après avoir cessé d'exercer nos sens au sein d'un espace investi par le corps. » (Gilles Clément)

S'essayer à décrire, en éclipsant la vue et en laissant les autres sens rendre compte, un paysage souvenir, issu de notre mémoire sensible et singulière.

TABLE RONDE ET ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS

Table ronde

Vendredi 5 décembre 2014 à 18h

«Photographier les paysages»

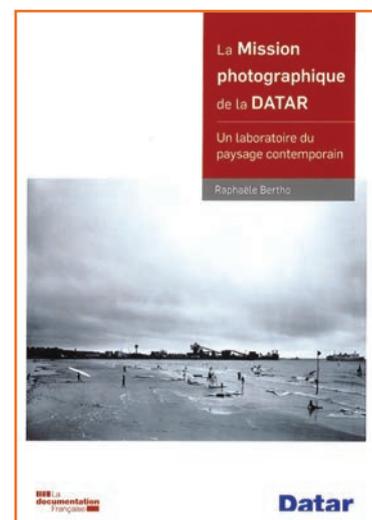
Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie

Table ronde présentée par Raphaële Bertho, avec les photographes Gérard Dalla Santa, Daniel Quesney et Gilles Saussier.

La conférence retracera l'histoire des observatoires photographiques des paysages et de la commande photographique de la Datar, mise en parallèle avec l'expérience des trois photographes sur le territoire normand.

Raphaële Bertho est historienne de la photographie et maître de conférence à l'université Bordeaux 3. Son travail de doctorat porte sur les enjeux plastiques et politiques des missions photographiques en Europe au tournant du siècle. Elle poursuit ses travaux de recherche sur la représentation contemporaine du territoire. Elle est l'auteur de l'ouvrage « La Mission photographique de la DATAR, un laboratoire du paysage contemporain. »

Le photographe **Gilles Saussier** propose depuis la fin des années 1990 une activité ouverte, construite autour d'un nombre choisi de projets documentaires concernant des lieux et territoires (*Empire 565, Studio Shakhari bazar, Envers des villes, endroit des corps, Le tableau de chasse...*) qu'il revisite, entrecroise et recompose sans cesse pour en enrichir la lecture et l'actualité.



Expositions associées

180 kilomètres avant la mer

Photographies de Gilles Saussier

Du 8 au 30 novembre 2014

Dans le cadre des Rencontres photographiques de Maromme

Maison Pélissier

96 rue des Martyrs de la résistance

76150 Maromme

Ouverts samedi, dimanches et jours fériés de 14h à 18h

Arbres témoins

Photographies de Henri Gadeau de Kerville, Daniel Quesney, Maxence Rifflet, Franck Boucourt, Olivier Mériel et Jean-Luc Chapin

Du 7 octobre au 20 décembre 2014

Lycée agricole Gilbert Martin

3, rue Pierre Corneille

27110 Le Neubourg

LA MISSION PHOTOGRAPHIE DU PÔLE IMAGE HAUTE-NORMANDIE

Intervenant dans le cadre des conventions de développement et de partenariat signées entre la Région Haute-Normandie et l'État (Ministère de la Culture et de la Communication notamment), le Pôle Image Haute-Normandie mène une politique de soutien aux secteurs du cinéma, de l'audiovisuel et de la photographie.

Autour d'une ligne éditoriale documentaire, « Territoire : paysages et socialisations », la Mission Photographie accompagne la création sous forme d'expositions de photographes régionaux, nationaux et européens qui portent un regard exploratoire sur notre région et

sur les différentes facettes de la photographie dans le champ de l'art contemporain. Un travail de médiation accompagne ces expositions auprès de publics scolaires ou pas, spécialisés ou autres, pour permettre, à travers le rapport à des oeuvres photographiques originales, une éducation à la compréhension des images qui nous entourent.

La Mission photographie du Pôle Image Haute-Normandie participe également à l'étude et à la valorisation des fonds photographiques patrimoniaux conservés ou concernant la région, le plus souvent en lien avec les musées ou institutions culturelles de Haute-Normandie.



Contact :
Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie
15, rue de la Chaîne, 76000 Rouen
Tél. : 02 35 89 36 96
galerie@poleimagehn.com
www.poleimagehn.com

Horaires :
Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h
(sauf jours fériés)
Entrée libre



PROGRAMMATION DES EXPOSITIONS À VENIR

À la Galerie Photo

Bab-EI

Photographies de Valentine Vermeil

Exposition du 16 janvier au 20 mars 2015

Vernissage le jeudi 15 janvier à 18h30

« Les photographies ont été réalisées lors de plusieurs séjours entre 2008 et 2012. Mon propos est de montrer le visage d'un pays, une sorte d'état des lieux géographique et sociologique de l'ensemble du territoire des deux cotés du mur. Sur cette terre plus que partout ailleurs, tout est revendication politique et/ou religieuse. Afin de donner à voir un ensemble cohérent, j'ai croisé les points de vue (les distances). L'ensemble est composé de trois grands motifs : les paysages, les scènes de la vie quotidienne et regroupements communautaires, et les portraits ou scènes plus intimes. » (Valentine Vermeil)



©Valentine Vermeil

Hors-les-murs

Arbres : anciens et modernes

Photographies de Henri Gadeau de Kerville, Daniel Quesney, Maxence Rifflet, Franck Boucourt, Jean-Luc Chapin, Olivier Mériel.

Lycée professionnel agricole Gilbert Martin du Neubourg
du 7 octobre au 20 décembre 2014

Cette exposition conçue à partir de la collection de photographies du Pôle Image Haute-Normandie explore le thème de l'arbre à partir de la série «Les vieux arbres de la Normandie» du savant naturaliste et photographe Henri Gadeau de Kerville (1855-1940). Une sélection de ses photographies reproduites en héliogravure est présentée sous forme d'un dialogue avec des œuvres récentes de photographes contemporains.



Daniel Quesney
Hêtre de la Forêt de Bord-Louvières
2003

Breathing the same air

Photographies de Nelli Palomäki

Exposition à l'Artothèque, espaces d'art contemporain, Caen
Du 13 novembre au 20 décembre 2014

Ces portraits en noir et blanc, classiques dans leur forme, parlent d'identité et de personnalité à travers le prisme de l'enfance et du devenir adulte. Le masque social est toujours présent mais il n'occulte en rien la part singulière et l'originalité de chacun.

Artothèque, espaces d'art contemporain, Caen
Palais Ducal, Impasse Duc Rollon
14000 Caen
02 31 85 69 73
info@artotheque-caen.fr
www.artotheque-caen.net
Ouverture du mardi au samedi de 14h à 18h30



Nelli Palomäki
Baawo at 30
2009

PROGRAMMATION DES EXPOSITIONS À VENIR (suite)

Pôle Nord

Collection de photographie finlandaise du Pôle Image Haute-Normandie

Exposition à l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen / Cherbourg, site de Caen

Du 13 novembre au 20 décembre 2014

Depuis 2002, le Pôle Image Haute-Normandie a développé un programme d'échange avec des centres photographiques finlandais à Helsinki, Turku et Oulu. Au fil des expositions puis des résidences, le Pôle Image Haute-Normandie a accumulé une collection qui constitue la trace de son lien avec la photographie finlandaise.

L'exposition «Pôle nord» présente de façon chronologique la construction de ces projets : des photographes les plus reconnus (Sammalahhti, Minkkinen, Bremer) jusqu'à la jeune génération (Nelli Palomäki, Erica Nyholm, Ida Pimenoff) en passant par des artistes déjà confirmés (Anne Hämäläinen, Marja Pirila, Janne Lehtinen, Ville Lenkkeri).

Cet ensemble, loin d'être exhaustif, pas plus qu'il n'est représentatif de la photographie finlandaise, raconte la curiosité d'aller voir ailleurs, dans un vivier photographique particulièrement actif autour de l'école d'art et de design d'Helsinki.

Ecole Supérieure d'Arts et Médias de Caen / Cherbourg

Galerie d'exposition, site de Caen

17, cours Caffarelli, 17000 Caen

Du lundi au vendredi de 12h à 17h30, sauf le jeudi de 12h à 19h30

02 14 37 25 00

info@esam-c2.fr

www.esam-c2.fr



Erica Nyholm
2013